Hof van Cassatie
1e Kamer – 20 februari 2025

Voorzitter: de h. Lemal
Rapporteur: mevr. Ernotte
Openbaar ministerie: de h. Werquin
Advocaten: mr. Foriers en mr. Verbist

Mededingingsrecht – Positie van economische afhankelijkheid – Misbruik van positie van economische afhankelijkheid – Misbruik van machtspositie – Contractuele relatie – Licentieweigering – Stakingsvordering

Een positie van economische afhankelijkheid vereist geen contractuele relatie, aangezien de wet geen dergelijke voorwaarde oplegt. Het oordeel van de feitenrechter dat er bij gebrek aan contractuele relatie tussen de betrokken ondernemingen geen economische afhankelijkheid kan bestaan, was bijgevolg in strijd met artikel IV.2/1 WER.

AR nrs. C.23.0375.F – C.24.0002.F

Victrix Socsan S.L, Télé-Secours t/ Tunstall Group Holdings Limited e.a.

Tunstall Group Holdings Limited e.a. t/ Victrix Socsan S.L

I. La procédure devant la Cour

Les pourvois en cassation sont dirigés contre l'arrêt rendu le 8 juin 2023 par la cour d'appel de Bruxelles.

...

III. La décision de la Cour

Les pourvois sont dirigés contre le même arrêt; il y a lieu de les joindre.

Sur le pourvoi inscrit au rôle général sous le numéro C.24.0002.F:

Sur le moyen:

Selon l'article XI.29, § 1er, b), du Code de droit économique, un brevet confère à son titulaire le droit d'empêcher, en l'absence de son consentement, tout tiers d'utiliser le procédé qui fait l'objet du brevet ou, lorsque le tiers sait ou aurait dû savoir que l'utilisation du procédé est interdite sans le consentement du titulaire du brevet, d'en offrir l'utilisation sur le territoire belge.

...

L'arrêt, qui considère que «la mention dans l'offre, parmi les fonctionnalités disponibles dans la version 1.0 de la plate-forme pour les communications, des protocoles TT92, TT92 ST et SCAIP [...] ne constitue pas une offre» d'utilisation du procédé breveté au motif que, selon la défenderesse, cette mention «ne visait qu'à indiquer que sa plate-forme serait compatible avec ces protocoles et dès lors qu'elle serait en mesure de réceptionner des appels passés à l'aide de ceux-ci», alors que l'offre d'une plate-forme compatible avec les protocoles couverts par le brevet constitue une offre d'utiliser le procédé breveté, viole l'article XI.29, § 1er, précité.

Le moyen est fondé.

Et la cassation de la décision sur la contrefaçon entraîne la cassation de la décision de l'arrêt statuant sur la demande reconventionnelle de la défenderesse et de Télé-Secours fondée sur la garantie d'éviction et sur l'exception d'interopérabilité, en raison du lien fait par l'arrêt entre ces décisions.

Sur le pourvoi inscrit au rôle général sous le numéro C.23.0375.F:

Sur le premier moyen:

Aux termes de l'article IV.2/1 du Code de droit économique, est interdit le fait pour une ou plusieurs entreprises d'exploiter de façon abusive une position de dépendance économique dans laquelle se trouvent une ou plusieurs entreprises à son ou à leur égard, dès lors que la concurrence est susceptible d'en être affectée sur le marché belge concerné ou une partie substantielle de celui-ci. Peut être considérée comme une pratique abusive: 1° le refus d'une vente, d'un achat ou d'autres conditions de transaction; 2° l'imposition de façon directe ou indirecte des prix d'achat ou de vente ou d'autres conditions de transaction non équitables; 3° la limitation de la production, des débouchés ou du développement technique au préjudice des consommateurs; 4° le fait d'appliquer à l'égard de partenaires économiques des conditions inégales à des prestations équivalentes, en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence; 5° le fait de subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires économiques, de prestations supplémentaires, qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

L'existence d'une position de dépendance économique d'une entreprise à l'égard d'une autre entreprise ne requiert pas que ces entreprises soient dans les liens d'un contrat.

L'arrêt énonce que «l'Autorité belge de la concurrence avait attiré l'attention du [premier juge] sur le fait que «la situation envisagée par l'article IV.2/1 du Code de droit économique est généralement celle d'une relation contractuelle existante ou passée dans le cadre de laquelle l'un des cocontractants est devenu dépendant» et que la jurisprudence actuelle concerne des relations établies de fournisseur à distributeur» mais que «le jugement entrepris a [...] décidé que la condition d'un lien contractuel n'était pas prévue par la loi et ne semblait pas découler des travaux préparatoires».

L'arrêt, qui considère que la «lecture, dont il se déduit la nécessité d'un lien contractuel préexistant, doit être

strada lex
Contrast European & Business Law / benjamin.magnus@contrast.law
Cass., 20/02/2025, C.23.0375.F – C.24.0002.F
www.stradalex.com - 28/09/2026
Gebruik van deze inhoud voor AI-training, tekst- en datamining of in AI-toepassingen anders dan GenIA-L is verboden

préférée» aux motifs que «le constat d'une dépendance économique est distinct de celui d'un abus et le précède [et que] les situations envisagées par le législateur au second alinéa de l'article IV.2/1 du Code de droit économique sont de celles qui permettent de caractériser un abus, par exemple un refus de vente ou d'achat, et ne sont dès lors pas pertinentes pour vérifier l'existence d'une dépendance économique qui doit être constatée en amont» en sorte que «le refus de vente doit [...] concerner des partenaires commerciaux», que «la notion d'abus de dépendance économique a été élaborée par référence aux notions équivalentes de droit allemand et de droit français qui concernent la figure d'une entreprise dépendant d'un fournisseur ou d'un client en mesure de lui imposer des conditions anormales» et que «les travaux préparatoires se réfèrent à «la puissance relative d'une entreprise [qui] rend ses partenaires économiques vulnérables», ou encore à une «exploitation abusive, par une entreprise ou un groupe d'entreprises, de l'état de dépendance économique d'une entreprise cliente ou d'un fournisseur» en sorte qu'«en l'absence d'une telle relation [contractuelle] entre [la première demanderesse et les défenderesses], il ne peut être conclu à l'existence d'une dépendance économique», viole l'article IV.2/1 précité.

Le moyen est fondé.

Sur le troisième moyen:

...

NOOT – Hof van Cassatie bevestigt dat misbruik van economische afhankelijkheid geen contractuele relatie vereist

1. Het verbod op misbruik van een positie van economische afhankelijkheid trad in werking op 22 augustus 2020. Sindsdien beroepen ondernemingen en hun raadslieden zich geregeld op het verbod wanneer commerciële geschillen leiden tot juridische discussies, bijvoorbeeld bij een verkoopweigering of moeizame (jaarlijkse) prijs- of contractonderhandelingen.

Ondanks het vrij frequente gebruik ervan in de praktijk was er lange tijd onduidelijkheid over de precieze omvang en juiste toepassing van het verbod. Een van de twistpunten was of er sprake kan zijn van economische afhankelijkheid – en dus van een misbruik van economische afhankelijkheid – wanneer de betrokken ondernemingen geen contractuele relatie hebben. De rechtspraak en meningen hierover waren verdeeld (zie bv., naast de uitspraken die hieronder meer in detail worden besproken, HvB Antwerpen 20 oktober 2021, *NJW* 2022, 462 (*pro* een vereiste contractuele relatie) en Binet C. en Heinen V., «Trois années d'application de l'interdiction d'abus de dépendance économique: une symphonie sans partition ni chef d'orchestre», *TBH* 2023/7, (893) 911-912 en Claeys I. en Tanghe T., «De b2b-wet van 4 april 2019: bescherming van ondernemingen tegen onrechtmatige bedingen, misbruik van economische afhankelijkheid en oneerlijke marktpraktijken (deel 2)», *RW* 2019-20/10, (363) 365 (*contra* een vereiste contractuele relatie).

2. Het Hof van Cassatie heeft hierover standpunt ingenomen in zijn arrest van 20 februari 2025 in de zaak *Tunstall t/ Victrix en Télé-Secours* (Cass. 20 februari 2025, AR nrs. C.23.0375.F-C.24.0002.F). In dit arrest bevestigt het Hof dat een positie van economische afhankelijkheid geen contractuele relatie vereist. Het Hof lijkt hiermee een ruime interpretatie van het begrip economische afhankelijkheid en het daarmee verbonden verbod te onderschrijven.

Deze bijdrage analyseert en kadert deze beslissing van het Hof van Cassatie. Eerst wordt ingegaan op de relevante wetgeving en de feitelijke en procedurele achtergrond, gevolgd door een analyse van het arrest zelf en enkele beschouwingen over de implicaties ervan.

I. Wettelijk kader

3. Artikel IV.2/1 van het Wetboek van economisch recht (WER) verbiedt het misbruik van een positie van economische afhankelijkheid die de mededinging op de betrokken Belgische markt of een wezenlijk deel ervan kan beïnvloeden. Er zijn bijgevolg drie cumulatieve voorwaarden: (i) er moet een positie van economische afhankelijkheid tussen ondernemingen bestaan, (ii) waarvan misbruik wordt gemaakt, (iii) waardoor de mededinging in België of een wezenlijk deel ervan kan worden aangetast. Het louter bestaan van een positie van economische afhankelijkheid vormt geen probleem. Wat een probleem vormt, is het misbruik ervan.

Een positie van economische afhankelijkheid wordt in artikel I.6, 17° WER gedefinieerd als een «*positie van onderworpenheid van een onderneming ten aanzien van één of meerdere andere ondernemingen gekenmerkt door de afwezigheid van een redelijk equivalent alternatief, beschikbaar binnen een redelijke termijn, en onder redelijke voorwaarden en kosten, die deze of elk van deze ondernemingen toelaten om prestaties of voorwaarden op te leggen die niet kunnen verkregen worden in normale omstandigheden*».

Samengevat: een onderneming heeft geen redelijk equivalent alternatief, waardoor een of meer andere ondernemingen abnormale prestaties of voorwaarden kunnen opleggen.

4. Het is belangrijk een onderscheid te maken met het verbod op misbruik van een machtspositie zoals opgenomen in artikel IV.2 WER. Dit verbod betreft ondernemingen die een *absolute machtspositie* hebben op de relevante markt (een absolute machtspositie wordt doorgaans vermoed vanaf een stabiel marktaandeel van 50%).

Met het verbod op misbruik van economische afhankelijkheid wilde de wetgever een bijkomende bescherming bieden tegen misbruik door ondernemingen die om reden van onderlinge machtsverhoudingen een *relatieve*

strada lex
Contrast European & Business Law / benjamin.magnus@contrast.law
Cass., 20/02/2025, C.23.0375.F – C.24.0002.F
www.stradalex.com - 28/09/2026
Gebruik van deze inhoud voor AI-training, tekst- en datamining of in AI-toepassingen anders dan GenIA-L is verboden

machtspositie hebben, los van het bestaan van een absolute machtspositie. Ook ondernemingen met een beperkt marktaandeel kunnen zo'n relatieve machtspositie hebben en dus een inbreuk plegen op artikel IV.2/1 WER.

5. Ondernemingen kunnen zich voor de rechtbanken rechtstreeks beroepen op artikel IV.2/1 WER (private handhaving) en daarnaast kan ook de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA) het verbod op misbruik van economische afhankelijkheid handhaven (publieke handhaving). De BMA kan dit doen naar aanleiding van een klacht of ambtshalve. Hierbij gelden dezelfde bevoegdheden en procedures als bij de publieke handhaving van inbreuken op het «klassieke» mededingingsrecht, zoals vervat in de artikelen IV.1 en IV.2 WER.

II. Feitelijke en procedurele voorgaanden

A. Feiten

6. Télé-Secours is een Belgische vzw die assistentie op afstand aanbiedt aan zelfstandig wonende ouderen en kwetsbare personen, met het oog op hulp bij noodsituaties thuis. Sinds de jaren 1990 werkt zij hiervoor samen met Tunstall, een Britse groep van ondernemingen gespecialiseerd in telezorgtechnologie, die haar zowel hardware (apparatuur) als software (communicatieplatform) levert. Om de connectie te maken tussen de apparatuur en het communicatieplatform maakt Tunstall gebruik van de technologie STMF («*Sequential tone multi-frequency*»). Deze technologie vormt het voorwerp van een Europees octrooi op haar naam.

In 2014 bestelt Télé-Secours bij Tunstall een nieuwe versie van haar communicatieplatform, maar Tunstall ondervindt problemen bij de oplevering, zodat de bestelling uiteindelijk definitief wordt geannuleerd in 2018. Hierop gaat Télé-Secours in zee met de Spaanse onderneming Victrix Socsan, die een platform ontwikkelt dat naar eigen zeggen compatibel is met apparaten die de STMF-technologie van Tunstall gebruiken.

7. Eind 2020 stelt Tunstall Victrix in gebreke omdat haar platform een inbreuk zou vormen op Tunstalls octrooi inzake STMF-technologie. Er volgen verschillende contacten tussen de partijen, waarbij Victrix ook voorstelt om te onderhandelen over een licentie, maar dit leidt niet tot een overeenkomst. Hierna start Tunstall een stakingsprocedure tegen Victrix en Télé-Secours.

B. Franstalige ondernemingsrechtbank Brussel

8. In eerste aanleg vordert Tunstall dat de stakingsrechter een inbreuk op haar octrooi vaststelt en Victrix en Télé-Secours beveelt om te stoppen met het aanbieden, respectievelijk gebruiken van een communicatieplatform dat STMF-technologie ondersteunt.

Als reactie stellen Victrix en Télé-Secours tegenvorderingen in. Zij vragen de stakingsrechter om te bevestigen dat Tunstalls weigering om hen een licentie te verlenen een misbruik van machtspositie vormt (art. IV.2 WER), een misbruik van economische afhankelijkheid (art. IV.2/1 WER) en een oneerlijke marktpraktijk (art. VI.104, VI.104/1, VI.105 en VI.105/1 WER). Zij vorderen ook dat Tunstall wordt verplicht om hen een niet-exclusieve licentie te verlenen.

9. Na kennisname van *amicus curiae* schriftelijke opmerkingen van de BMA, oordeelt de stakingsrechter hoofdzakelijk in het voordeel van Victrix en Télé-Secours (Voorz. Ondrb. Brussel (Fr.) 26 juli 2022, *Jaarboek Marktpraktijken* 2022, 1184).

De stakingsrechter besluit dat Tunstall niet over een machtspositie in de zin van artikel IV.2 WER beschikt, maar dat zij ten aanzien van zowel Victrix als Télé-Secours misbruik maakt van een positie van economische afhankelijkheid in de zin van artikel IV.2/1 WER. Gelet op de vastgestelde inbreuk beveelt de stakingsrechter Tunstall om een licentie te verlenen aan Victrix en Télé-Secours en wordt de stakingsvordering van Tunstall afgewezen als ongegrond.

10. Wat betreft de positie van economische afhankelijkheid van Victrix, waarmee Tunstall geen contractuele relatie heeft, verwijst de stakingsrechter eerst naar de schriftelijke opmerkingen van de BMA. De BMA had opgemerkt dat de door artikel IV.2/1 WER geviseerde situatie doorgaans een bestaande of afgelopen contractuele relatie betreft, in het kader waarvan een van de contractpartijen afhankelijk is geworden, en dat de op dat moment beschikbare rechtspraak betrekking had op geschillen tussen leveranciers en distributeurs. Verder verwijst de stakingsrechter naar een arrest van het hof van beroep Antwerpen van 20 oktober 2021 (HvB Antwerpen 20 oktober 2021, *NJW* 2022, 462), waarin het hof uitdrukkelijk oordeelde dat er enkel sprake kan zijn van een positie van economische afhankelijkheid in geval van een langdurige contractuele relatie tussen ondernemingen.

De stakingsrechter besluit echter alsnog dat een positie van economische afhankelijkheid geen contractuele relatie vereist, op basis van de vaststelling dat de wetgeving geen vereiste van bestaande contractuele relatie bevat en dat een dergelijke vereiste evenmin lijkt voort te vloeien uit de voorbereidende werkzaamheden.

Bijgevolg besluit de rechter, na een onderzoek van de onderlinge machtsverhouding tussen de ondernemingen en de beschikbare redelijke alternatieven voor Victrix, dat Victrix wel degelijk economisch afhankelijk is van Tunstall. Dit ondanks de afwezigheid van enige contractuele relatie tussen hen.

C. Hof van Beroep Brussel

11. In de navolgende procedure voor het hof van beroep Brussel hernemen de partijen in essentie hun eerdere vorderingen en standpunten ten gronde. Het hof van beroep hervormt de bestreden beschikking en oordeelt dat er

strada lex
Contrast European & Business Law / benjamin.magnus@contrast.law
Cass., 20/02/2025, C.23.0375.F – C.24.0002.F
www.stradalex.com - 28/09/2026
Gebruik van deze inhoud voor AI-training, tekst- en datamining of in AI-toepassingen anders dan GenIA-L is verboden

geen misbruik van economische afhankelijkheid voorligt, aangezien Victrix en Télé-Secours *niet* economisch afhankelijk zouden zijn van Tunstall (HvB Brussel 8 juni 2023, *I.R. D.I.* 2023, 914).

Daarnaast oordeelt het hof dat er geen inbreuk op Tunstalls octrooi voorligt, geen misbruik van machtspositie (waarbij het hof het bestaan van een absolute machtspositie niet onderzoekt, maar meteen oordeelt dat er geen sprake is van misbruik) en ook geen oneerlijke marktpraktijk. Kortom, de vorderingen van alle partijen worden afgewezen als ongegrond.

12. Wat betreft een eventuele positie van economische afhankelijkheid van Victrix verwijst het hof van beroep eerst naar de hierboven aangehaalde *amicus curiae* opmerkingen van de BMA en de verschillende strekkingen in de rechtsleer. Vervolgens sluit het hof zich aan bij de strekking die een contractuele relatie vereist.

Het hof weerlegt Victrix' argument dat een misbruik van economische afhankelijkheid zich ook in de precontractuele fase kan voordoen omdat de wetgever met het verbod onder meer een verkoopweigering viseerde (de verkoopweigering is een van de voorbeelden van een misbruik opgenomen in artikel IV.2/1, tweede paragraaf WER). Volgens het hof moet een onderscheid worden gemaakt tussen het vaststellen van enerzijds een positie van economische afhankelijkheid en anderzijds een misbruik. Volgens het hof zijn de voorbeelden opgenomen in artikel IV.2/1, tweede paragraaf WER relevant voor de vaststelling van een misbruik, niet om na te gaan of er sprake is van economische afhankelijkheid, en moet de verkoopweigering betrekking hebben op bestaande handelspartners.

Verder onderbouwt het hof van beroep zijn besluit met verwijzingen naar vergelijkbare begrippen in het Duitse en Franse recht, die betrekking hebben op een onderneming die afhankelijk is van een *klant of leverancier* die abnormale voorwaarden kan opleggen. Ook verwijst het hof naar de volgende tekstfragmenten uit de voorbereidende werkzaamheden: «*de relatieve macht van een onderneming [die] haar economische partners kwetsbaar maakt*» en «*misbruik, door een onderneming of een groep van ondernemingen, van een situatie van economische afhankelijkheid van een klant-onderneming of van een leverancier*» (nadruk toegevoegd).

III. Het arrest van het Hof van Cassatie van 20 februari 2025

13. Alle partijen stellen cassatieberoep in tegen het arrest van het hof van beroep Brussel van 8 juni 2023. In zijn arrest van 20 februari 2025 verbreekt het Hof van Cassatie het bestreden arrest en verwijst het de zaak naar het hof van beroep Bergen. Het Hof vernietigt zowel de beslissing tot afwijzing van de octrooi-inbreuk als de beslissing dat economische afhankelijkheid een contractuele relatie vereist.

14. Wat betreft economische afhankelijkheid herneemt het Hof eerst de tekst van artikel IV.2/1 WER. Louter op basis hiervan oordeelt het Hof vervolgens dat «*het bestaan van een positie van economische afhankelijkheid van een onderneming ten aanzien van een andere onderneming niet vereist dat deze ondernemingen door een contractuele band gebonden zijn*» (vrije vertaling).

Op grond hiervan besluit het Hof dat de beslissing van het hof van beroep Brussel in strijd is met artikel IV.2/1 WER. Hierbij citeert het Hof ook de onderliggende overwegingen van het hof van beroep, inclusief de hogervermelde verwijzingen naar Duits en Frans recht en de voorbereidende werkzaamheden.

15. Met zijn arrest volgt het Hof van Cassatie het standpunt van de advocaat-generaal, die de vereiste van een contractuele relatie vrij uitvoerig bespreekt en besluit dat een contractuele relatie niet noodzakelijk is omdat (i) de tekst van artikel IV.2/1 WER geen dergelijke beperking bevat en (ii) de doelstellingen van de wetgeving slechts gedeeltelijk zouden worden bereikt als een contractuele relatie zou worden vereist.

Ter ondersteuning van dit standpunt verwijst de advocaat-generaal ook naar de verschillende factoren die volgens de *amicus curiae* opmerkingen van de BMA relevant zijn om te bepalen of een positie van economische afhankelijkheid bestaat, bijvoorbeeld de relatieve marktmacht van de andere onderneming, de technologie of knowhow waarover de andere onderneming beschikt, de bekendheid van een merk, de schaarste van een product, en de vrees voor ernstige economische nadelen of represailles. Deze hebben volgens de auditeur-generaal niet allemaal betrekking op situaties waarbij de ondernemingen een contractuele band hebben.

IV. Bedenkingen

A. De analyse van het Hof van Cassatie is kort en gebaseerd op de tekst van artikel IV.2/1 WER, terwijl de relevante definitie is opgenomen in artikel I.6, 17° WER

16. De analyse van het Hof van Cassatie is kort. Na het citeren van de tekst van artikel IV.2/1 WER besluit het Hof meteen, zonder enige toelichting of onderbouwing, dat geen contractuele relatie vereist is voor de toepassing ervan. Het Hof onderzoekt niet de vermeende doelstellingen van de wetgever of de voorbeelden in de voorbereidende werkzaamheden, maar baseert zijn beslissing schijnbaar louter op de tekst van artikel IV.2/1 WER.

17. Op zich is deze vrij formalistische benadering van het Hof van Cassatie te begrijpen. In geval van een duidelijke wettekst volstaat het om de tekst zelf erbij te nemen, en is het overbodig om de bedoelingen van de wetgever te achterhalen. Ook het besluit dat de wetgeving geen contractuele relatie vereist, is op basis van de relevante wetsartikelen zeker te volgen.

18. Dat gezegd zijnde, is het niet geheel duidelijk hoe het Hof van Cassatie tot zijn besluit kon komen louter op basis van de tekst van artikel IV.2/1 WER. Immers, dit artikel verwijst enkel naar «*een positie van economische afhan-*

Contrast European & Business Law / benjamin.magnus@contrast.law
Cass., 20/02/2025, C.23.0375.F – C.24.0002.F
www.stradalex.com - 28/09/2026
Gebruik van deze inhoud voor AI-training, tekst- en datamining of in AI-toepassingen anders dan GenIA-L is verboden

kelijkheid waarin één of meerdere ondernemingen zich bevinden», zonder verdere toelichting. Voor meer informatie over het begrip «*positie van economische afhankelijkheid*» moeten we artikel I.6, 17° WER raadplegen, dat het begrip definieert en de toepasselijke voorwaarden bepaalt.

De analyse van het Hof van Cassatie was dan ook vollediger geweest als het minstens ook had verwezen naar de definitie in artikel I.6, 17° WER. Op basis van een letterlijke lezing van dit artikel, dat focust op de afwezigheid van een redelijk equivalent alternatief, kan inderdaad worden besloten dat een contractuele relatie niet per se noodzakelijk is. Immers, als de wetgever een contractuele relatie had willen vereisen, dan zou dat (moeten) blijken uit artikel I.6, 17° WER.

B. Het bestaan van een contractuele relatie blijft relevant, ook al is het geen absolute vereiste

19. Hoewel het Hof van Cassatie heeft geoordeeld dat een contractuele relatie geen noodzakelijke voorwaarde is voor de toepassing van artikel IV.2/1 WER, blijft het een relevant feitelijk element. Het al dan niet bestaan van zo'n relatie kan immers een belangrijke invloed hebben op de beoordeling van beschikbare alternatieven, en bijgevolg op de eventuele economische afhankelijkheid van een onderneming.

20. Dit is ook het geval in de voorliggende zaak Tunstall. Het arrest van het Hof van Cassatie impliceert niet noodzakelijk dat het hof van beroep Bergen een positie van economische afhankelijkheid zal vaststellen in hoofde van Victrix. Op basis van een beoordeling van de feitelijke situatie, waaronder het ontbreken van een contractuele relatie, kan het hof nog steeds oordelen dat Victrix *niet* economisch afhankelijk is van Tunstall.

C. Heeft het verbod op misbruik van economische afhankelijkheid voldoende toegevoegde waarde, bij afwezigheid van een contractuele relatie?

21. Naar aanleiding van deze uitspraak van het Hof van Cassatie is het interessant om het toepassingsgebied en gebruik van artikel IV.2/1 WER te evalueren, rekening houdende met de initiële bedoeling van de wetgever om een bijkomende bescherming te creëren bovenop de bestaande mededingingsregels.

22. Hierbij rijst de vraag hoe groot de toegevoegde waarde is van artikel IV.2/1 WER ten opzichte van artikel IV.2 WER, wanneer de betrokken ondernemingen geen contractuele relatie hebben of recent hadden. Er zijn weinig situaties denkbaar waarin onderneming A succesvol kan aantonen dat zij economisch afhankelijk is van onderneming B, wanneer zij geen contractuele relatie hebben (of recent hadden) én onderneming B geen absolute machtspositie heeft. Immers, doorgaans zal onderneming A dan over voldoende alternatieven beschikken voor de producten van onderneming B, en dus niet economisch afhankelijk van haar zijn.

Anders gezegd, wanneer ondernemingen geen contractuele relatie hebben of recent hadden, zal onderneming A enkel economisch afhankelijk kunnen zijn van onderneming B indien zij geen of onvoldoende alternatieven heeft voor de producten van onderneming B. Onderneming B zal in dat geval echter vaak ook een *absolute* machtspositie hebben, gelet op het gebrek aan alternatieven, zodat eventuele misbruiken door onderneming B ook door artikel IV.2 WER kunnen worden gevat.

Bijgevolg, in situaties zonder (bestaande of recente) contractuele relatie, zal artikel IV.2/1 WER vaak weinig toegevoegde waarde hebben ten opzichte van artikel IV.2 WER.

23. In dit verband is het interessant een korte zijsprong te maken naar de zaak Tunstall. In eerste aanleg oordeelde de stakingsrechter dat Tunstall niet beschikt over een absolute machtspositie op de relevante markt, maar dat Victrix wél economisch afhankelijk is van Tunstall omdat zij over onvoldoende alternatieven zou beschikken voor de technologie van Tunstall. Een uitvoerige bespreking hiervan zou te ver leiden, maar voor doeleinden van deze bijdrage dient te worden opgemerkt dat deze analyse voor discussie vatbaar is.

De vaststelling dat Victrix over onvoldoende alternatieven beschikt voor Tunstalls technologie en daarom economisch afhankelijk is van haar, is moeilijk verzoenbaar met de vaststelling dat Tunstall geen absolute machtspositie heeft op de relevante markt. Dit laatste impliceert immers dat Victrix over een alternatief zou moeten beschikken via een of meer concurrenten van Tunstall. Als dat niet zo is, liep er mogelijk iets mis bij de bepaling van de relevante markt in het kader van de analyse onder artikel IV.2 WER en de daarmee verbonden vaststelling dat Tunstall geen absolute machtspositie zou innemen.

24. Gelet op het voorgaande kan de vraag worden gesteld of het vanuit wetgevend oogpunt niet wenselijk zou zijn om het toepassingsgebied van artikel IV.2/1 WER te beperken tot ondernemingen die een contractuele relatie hebben of recent hadden. Dit zou als bijkomende voorwaarde kunnen worden opgenomen in artikel I.6, 17° WER.

Daarbij zou de vereiste «contractuele relatie» niet formalistisch hoeven te worden ingevuld. Niet de juridische vorm van de relatie zou doorslaggevend zijn (denk aan de vraag of er sprake is van een kaderovereenkomst dan wel een opeenvolging van individuele bestellingen op basis van algemene voorwaarden), maar wel de feitelijke situatie. Meer bepaald zou moeten worden nagegaan of de vermeende economische afhankelijkheid haar oorsprong vindt in een bestaande of recent beëindigde commerciële relatie tussen de betrokken partijen, in welke juridische vorm dan ook.

Als dat het geval is, kan een beroep worden gedaan op het verbod op misbruik van economische afhankelijkheid. Als de vermeende afhankelijkheid daarentegen bestaat *los* van enige relatie tussen de betrokken partijen, zou de benadeelde partij zich niet kunnen beroepen op een misbruik van economische afhankelijkheid. Een misbruik van een *absolute* machtspositie blijft dan wel mogelijk.

strada lex
Contrast European & Business Law / benjamin.magnus@contrast.law
Cass., 20/02/2025, C.23.0375.F – C.24.0002.F
www.stradalex.com - 28/09/2026
Gebruik van deze inhoud voor AI-training, tekst- en datamining of in AI-toepassingen anders dan GenIA-L is verboden

25. Hierdoor zou het verbod beter aansluiten bij de initiële bedoeling van de wetgever om ondernemingen onder het mededingingsrecht *bijkomend* te beschermen tegen abusieve gedragingen van ondernemingen waarvan zij economisch afhankelijk zijn, ook al hebben die andere ondernemingen geen absolute machtspositie. Daarnaast zou dit de interpretatie en toepassing van het verbod vereenvoudigen en verduidelijken, zowel voor ondernemingen als rechtbanken, en ervoor kunnen zorgen dat partijen zich minder lichtzinnig beroepen op artikel IV.2/1 WER.

Verder zou het verbod dan meer in lijn zijn met vergelijkbare verbodsbepalingen in het Duitse en Franse recht, die verwijzen naar een misbruik van economische afhankelijkheid door een *leverancier of klant* en zich dus situeren binnen een bestaande commerciële relatie.

26. Zo'n beperktere invulling van het verbod lijkt ook gepast, rekening houdende met het algemeen geldende principe dat ondernemingen vrij zijn om te kiezen met wie en aan welke voorwaarden ze handelen. Uiteraard geldt dit principe niet onbegrensd en bestaan er meerdere uitzonderingen, onder meer ter bescherming van de eerlijke mededinging tussen ondernemingen. Binnen het mededingingsrecht gelden er ook bijkomende beperkingen voor ondernemingen met een machtspositie op de relevante markt. Gelet op hun bijzondere positie op de markt rust op hen een bijzondere verantwoordelijkheid en worden zij aan bijkomende regels onderworpen (art. IV.2 WER).

Dat inmiddels ook bijkomende regels worden opgelegd aan ondernemingen met een *relatieve* machtspositie (art. IV.2/1 WER), is een interessante en gerechtvaardigde uitbreiding van de klassieke mededingingsregels. Tegelijk moet die uitbreiding, die in wezen een uitzondering vormt op de principiële vrijheid van handelen, niet ruimer worden geïnterpreteerd en toegepast dan nodig. Zoals hoger besproken, lijkt het te kunnen volstaan om die bijkomende regels te beperken tot situaties waarin een onderneming economisch afhankelijk is ten gevolge van een contractuele relatie met de andere onderneming(en).

27. Op die manier zou er bovendien een duidelijker onderscheid zijn tussen de verplichtingen en verantwoordelijkheden die vanuit het mededingingsrecht worden opgelegd aan (i) ondernemingen met een absolute machtspositie en (ii) ondernemingen zonder een dergelijke positie. Waar de eerste categorie wegens haar bijzondere positie op de markt – en de daaruit voortvloeiende verantwoordelijkheid – tegenover *alle derden* aan bijkomende verplichtingen kan worden onderworpen, zou dit voor ondernemingen zonder machtspositie enkel het geval zijn tegenover ondernemingen waarmee zij een contractuele relatie hebben of recent hadden. Anders gezegd, de bijkomende verantwoordelijkheid voor ondernemingen zonder absolute machtspositie zou zich beperken tot bestaande of recente handelspartners, en niet gelden ten aanzien van andere derden. Een dergelijk onderscheid lijkt gerechtvaardigd gelet op hun verschillende positie op de markt.

28. Voor de gevallen waarin een onderneming alsnog economisch afhankelijk zou zijn van een andere onderneming zonder dat er sprake is van een contractuele relatie en zonder dat de andere onderneming een absolute machtspositie heeft, kan de vermeend benadeelde onderneming zich nog steeds beroepen op het verbod op oneerlijke marktpraktijken (boek VI WER). Daarnaast kan zij een vergoeding vragen voor eventuele schade, hetzij op grond van de klassieke buitencontractuele aansprakelijkheid (art. 6.5 BW) hetzij – wanneer het vermeende misbruik zich situeert in de precontractuele fase – op grond van de precontractuele aansprakelijkheid (art. 5.17 BW).

V. Conclusie

29. Het arrest van het Hof van Cassatie van 20 februari 2025 is interessant en welkom, met name omdat het een aanslepende discussie in de rechtspraak en rechtsleer beslecht. Het Hof beslist duidelijk dat er ook sprake kan zijn van een positie van economische afhankelijkheid wanneer de betrokken ondernemingen geen contractuele relatie hebben. Desondanks zal het bestaan van een contractuele relatie een belangrijk feitelijk element blijven.

30. Bij gebrek aan een bestaande of recente contractuele relatie tussen de betrokken partijen lijkt het verbod echter weinig toegevoegde waarde te hebben ten aanzien van het verbod op misbruik van een absolute machtspositie. Vanuit wetgevend oogpunt rijst daarom de vraag of het niet duidelijker en eenvoudiger zou zijn (geweest) om de toepassing van artikel IV.2/1 WER te beperken tot contractuele situaties. Daarbij zou niet de juridische vorm van de relatie doorslaggevend moeten zijn, maar wel de feitelijke situatie.

Hierdoor zou het verbod een minder verregaande uitzondering vormen op de principiële vrijheid van handelen van ondernemingen, en beter aansluiten bij de initiële bedoelingen van de wetgever en vergelijkbare bepalingen in Duitsland en Frankrijk. Bovendien kunnen ondernemingen zich desgevallend ook verweren op basis van andere rechtsgronden, zoals het verbod op oneerlijke marktpraktijken of de buitencontractuele aansprakelijkheid van de andere onderneming.

Benjamin Magnus
Advocaat

strada lex
Contrast European & Business Law / benjamin.magnus@contrast.law
Cass., 20/02/2025, C.23.0375.F – C.24.0002.F
www.stradalex.com - 28/09/2026
Gebruik van deze inhoud voor AI-training, tekst- en datamining of in AI-toepassingen anders dan GenIA-L is verboden